

Scission ou double jeu bien rodé au sein du clan Le Pen?

À la peine pour constituer un groupe au Parlement européen, Marine Le Pen s'est vivement démarquée des propos tenus par son père dimanche. Mais sans rien renier sur le fond.

DELPHINE DENUIT
À PARIS

Divorce ou duo? Jean-Marie Le Pen est-il devenu un véritable boulet pour le Front National ou joue-t-il tout simplement sa partition? En qualifiant dimanche soir d'«erreur politique» les propos de son père rendus publics dans la matinée, la présidente du FN Marine Le Pen a pour la première fois désavoué son mentor. Lors d'une réunion filmée, son père, âgé de 86 ans, emploie le terme de «fournée» à l'encontre de plusieurs artistes français, dont Patrick Bruel, en lutte ouverte contre le parti qu'il a fondé en 1972. Ce énième dérapage verbal en rappelle d'autres, notamment «Durafour crématatoire» il y a plus de vingt-cinq ans. Ou plus récemment: «Monseigneur Ebola peut régler en trois mois les problèmes d'immigration»... Des propos tenus en fin de campagne

européenne, éclipsés par le scandale «Bygmalion».

En désavouant rapidement son père, Marine Le Pen a d'abord pris de court la classe politique française. Seul le ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius a réellement réagi hier en appelant à l'exclusion de Jean-Marie Le Pen de la présidence d'honneur du FN. Mais son éviction n'est évidemment pas à l'ordre du jour. Et pour cause: si Marine Le Pen qualifie d'«erreur politique» les propos de son père, elle se garde bien de parler d'erreur morale, alors que c'est pourtant ce qui serait le plus logique. Non, elle évoque une erreur «politique» comme pour lui reprocher, non pas la teneur de ses propos comme on pourrait s'y attendre, mais bien le moment choisi par son père. Et justement, si l'on y regarde de plus près, ses propos interviennent dans un «timing» bien particulier où sa fille a deux cartes essentielles à jouer sur la scène politique européenne et nationale.

Un groupe européen
Sa première carte consiste à transformer sa victoire aux élections européennes — 25% des voix en France



Jean-Marie et Marine Le Pen: deux stratégies différentes pour le FN. © BELGAIMAGE

Marine Le Pen cherche à normaliser, à lisser l'image du FN.

— en un groupe au Parlement européen et ainsi bénéficier de l'important soutien financier qui en découle. Pour ce faire, elle doit réunir 25 élus de 7 pays différents. Or, il semblerait qu'elle soit parvenue à rallier 38 députés mais de cinq pays différents seulement... Il lui manquerait donc deux nationalités. Et les récents propos de Nigel Farage, le

patron du parti britannique Ukip, n'aident pas ses affaires. En refusant de rejoindre son groupe au motif que «l'antisémitisme est inscrit dans l'ADN du FN», il a fait fuir quelques élus jusqu'alors prêts à la soutenir. Dès lors, la condamnation officielle des propos de son père pourrait en rassurer quelques-uns et l'aider à boucler son groupe. Et dans l'hypothèse où elle ne parviendrait pas à ses fins, elle pourrait toujours remettre la faute sur son père...

Normaliser le FN
Le second grand défi de Marine Le Pen est d'ordre national. Elle cherche à normaliser, à lisser l'image du FN dont elle conteste d'ailleurs

l'appellation de parti d'extrême-droite. «Autant son père voit le FN comme un parti populiste où il aime jouer les trublions, plus intéressé à faire perdre qu'à gagner, autant sa fille a une approche diamétralement opposée: elle cherche à lisser l'image du parti, à lui donner une stature de parti de gouvernement», remarque Olivier Rouquan, politologue, chercheur en Sciences politiques.

En ce sens, la débâcle de l'UMP constitue une aubaine pour occuper le terrain à droite. Les dissensions au sein de la droite, la démission de Jean-François Copé sur fond de scandale, l'organisation à venir de la présidence par un trio d'anciens Premiers ministres agacent les militants

de droite. Elle sait qu'elle a une carte à jouer. Est-ce un hasard si elle confie au quotidien «Le Figaro» ne pas croire au retour de Nicolas Sarkozy sauf à vouloir, selon elle, se «protéger des affaires» et y condamne trois jours plus tard «la faute politique» de son père? Lors de la campagne présidentielle de 2012, le candidat Sarkozy avait «chassé» sur les terres du FN pour se rallier davantage de voix, cette fois, c'est elle qui tente de grappiller des voix à droite en surfant sur les scandales qui entachent l'UMP. Au grand dam de son père, idéologiquement opposé à toute dilution du parti. À moins que ce ne soit le double jeu d'un duo bien rodé?

NUCLÉAIRE

Face à face entre Américains et Iraniens à Genève

Pour la première fois, des représentants américains et iraniens se sont officiellement rencontrés en bilatéral lundi à Genève pour discuter du programme nucléaire iranien controversé. Les discussions seront focalisées sur la levée des sanctions américaines en cas d'accord définitif sur le nucléaire iranien, que les deux parties souhaitent conclure d'ici le 20 juillet.

C'est la première fois que Téhéran mène des discussions bilatérales officielles hors des séances des négociations avec le groupe 5 + 1 (États-Unis, Russie, Chine, France, Royaume-Uni et Allemagne). Des négociations secrètes s'étaient cependant déjà tenues pendant de longs mois à Oman entre Téhéran et Washington en 2013, avec William Burns dans l'espoir de relancer les discussions officielles. Les dirigeants iraniens, y compris le président Rohani, ont répété ces dernières semaines que l'Iran ne renoncerait pas à ses droits nucléaires. Pour Téhéran, il n'est pas question par ailleurs d'élargir la discussion à d'autres sujets, comme l'aide à la Syrie.

«Le gouvernement aura une politique de tolérance zéro envers les violences faites aux femmes et va renforcer le système judiciaire.»

PRANAB MUKHERJEE
PRÉSIDENT INDIEN



ÉNERGIE

La Bulgarie suspend son projet de gazoduc

Sofia a suspendu les préparatifs à la construction du gazoduc russo-italien South Stream qui devaient commencer cet été. Le Premier ministre bulgare, Plamen Orecharski, a annoncé après une rencontre avec des sénateurs américains qu'il avait ordonné un arrêt du travail de la construction de South Stream et qu'il déciderait de la suite en fonction de ses prochaines consultations avec Bruxelles. Cette décision intervient après que la Commission européenne a demandé mardi passé à Sofia de suspendre ces constructions car la Bulgarie n'avait pas respecté les règles européennes pour les marchés publics. Le fait que le projet soit notamment réalisé par une entreprise russe semble gêner les États-Unis et l'Europe. Le représentant russe auprès de l'UE estime qu'«il y a des signes directs qui montrent que les actes de la Commission européenne à l'égard de South Stream sont directement liés à la crise en Ukraine».

PAKISTAN



Vingt-huit personnes ont été tuées lundi lors d'un assaut de plus de 12 heures mené par un commando taliban à l'aéroport de Karachi, le plus important du Pakistan, symbole de l'échec des tentatives de paix du gouvernement avec les rebelles.

OUBLIEZ LES FILES ! FAITES VOTRE RÉUNION EN VIDÉOCONFÉRENCE VIA LA 4G.



LA 4G TOUT DE SUITE, PARTOUT À BRUXELLES

Mobistar offre la 4G dans tout Bruxelles. Nous couvrons ainsi 96% de la population des 19 communes bruxelloises. Dès fin juin, cette couverture atteindra les 99%! Vous pouvez donc compter sur un réseau 4G ultrarapide où que vous soyez dans la capitale. Bien entendu, pour pouvoir en profiter, vous devez posséder un smartphone compatible 4G ainsi que l'abonnement adapté.

Plus d'infos chez votre accountmanager
ou sur business.mobistar.be/4G

